

Un survol du Salon du livre 2024 : primeurs, partenariats et valeurs

Le Salon du livre 2024 ouvrira ses portes au grand public le jeudi 30 mai. Jusqu'au samedi 1^{er} juin, le gymnase du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean sera la plaque tournante de la littérature en français à l'Île-du-Prince-Édouard. La présidente du conseil d'administration et du comité organisateur, Diane Ouellette, offre un survol et quelques primeurs, à quelques jours de l'ouverture.

JACINTHE LAFOREST

Le Salon du livre 2024 ouvrira ses portes au grand public le jeudi 30 mai. Toutefois, le volet scolaire de l'événement débute bien plus tôt, à partir du lundi 27 mai.

Pendant toute la semaine, des auteurs et autrices, et autres artisans du livre, vont circuler dans les écoles pour y rencontrer les élèves, selon un horaire passablement chargé.

«Grâce à nos partenariats, entre autres avec la Commission scolaire de langue française (CSLF) et la Public School Branch, et évidemment le ministère [de l'Éducation et de la Petite enfance], chaque élève de la CSLF recevra la visite d'un auteur ou fera une visite au Salon, et c'est aussi vrai pour la plupart des élèves de la PSB», se réjouit Diane Ouellette.

Ambassadrice et promotrice de longue date de l'importance de la lecture, Diane Ouellette fait partie de l'organisation des Salons du livre depuis les tout débuts. Au fil des années, elle a vu se créer autour de l'événement une communauté de partenaires qui ne cesse de croître.

«À mesure qu'on avance,

la réaction des organismes et partenaires est de plus en plus enthousiaste. Il semble se produire un alignement de valeurs et de priorités qui font en sorte que, le temps du Salon, nous devenons complices d'Actions Femmes pour aider à promouvoir certaines réalités propres aux femmes; nous devenons complices de tous nos partenaires pour promouvoir la littérature et la littératie, chacun dans son domaine d'action spécifique. Je trouve juste cela beau», dit Diane Ouellette.

Un excellent exemple de cet alignement est que le Comité Voir Grand de l'École-sur-Mer a inscrit son tout dernier Voir Grand de l'année pendant le Salon du livre, le lundi 27 mai. «Encore une fois, un parfait alignement permet à une autrice que j'aime beaucoup, Martine Arpin, d'animer une heure du conte en pyjama ce soir-là. Elle a une série d'albums mettant en vedette un ornithorynque nommé Philémon. Également, pendant la soirée, nous aborderons les sujets habituels de l'été et l'importance de maintenir l'habitude de lire pendant les vacances», rappelle Diane Ouellette, qui ne perd jamais de vue son objectif de promotion de la lecture.



Beaucoup d'autrices et auteurs seront en vedette lors du Salon du livre de l'ÎPÉ 2024 du 30 mai au 1^{er} juin à Charlottetown. (Photos : Gracieuseté)

Promouvoir les livres et les personnes qui les écrivent

«La recherche nous dit que, pour favoriser la lecture, c'est important d'avoir des choix, et de promouvoir certains livres. Nous avons donc intégré deux et même trois activités pour aider les gens à savoir comment et quoi choisir. Jeudi, juste avant l'ouverture officielle, nous aurons un atelier pour suggérer des lectures d'été. Nous aurons également une activité pour les parents et les grands-parents, le samedi 1^{er} juin, intitulée "Au secours! Aidez-moi à choisir des livres pour mes enfants". Dans cet atelier, les animatrices vont accompagner les participants dans les kiosques du Salon pour identifier certains livres répondant aux critères des parents et aux intérêts des jeunes. Et nous avons même une autre activité axée sur des livres qui seraient appropriés pour les clubs de lecture», décrit Diane Ouellette.

Promouvoir les livres veut aussi dire promouvoir les auteurs, les autrices et faire ressortir leurs qualités humaines. «Cela fait partie de nos valeurs, au Salon du livre, de choisir des auteurs qui vont nous aider à nous rehausser comme personnes humaines, nous aider à

comprendre les autres et nous-même, et à rendre le monde meilleur. C'est pour cela que nous avons décidé d'inviter Farah Alibay. Après avoir lu son livre, nous avons trouvé qu'elle avait des qualités humaines dont on pouvait s'inspirer. Elle a vécu des moments difficiles et elle a persévéré dans sa voie malgré tout. C'est une jeune femme scientifique, de couleur, elle s'identifie queer. Nous avons pensé que beaucoup de gens pouvaient se voir en elle. Et en plus elle a accepté notre invitation. Ça nous a éblouis», dit Diane Ouellette.

Deux lancements

Le Salon du livre sera l'occasion rêvée pour deux lancements. L'album jeunesse *La petite robe rouge* (voir article dans ce journal à la page 9) sera lancé le vendredi 31 mai à 16 h 15. Un second lancement aura aussi lieu durant le Salon du livre, un ouvrage documentaire écrit par Raymond J. Arsenault et relatant les 30 premières années de fonctionnement de la résidence de soins communautaire Le Chez-Nous.

Ce lancement aura lieu le vendredi 31 mai à 11 heures, au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. «Nous aimons découvrir des sources d'inspirations et dans



Diane Ouellette.

cela, nous avons besoin de reconnaître l'inspiration qui vient de tout près de chez nous. La résidence Le Chez-Nous est une institution unique et belle et nous étions heureux que les responsables du projet de livre sur les 30 premières années d'existence considèrent notre salon pour le lancement. L'activité de lancement sera aussi intéressante. Georges Arsenault animera une discussion avec l'auteur Raymond J. Arsenault ainsi qu'avec des résidentes de longue date qui partageront des souvenirs et leur attachement à leur résidence», rappelle Diane Ouellette.

Elle en profite pour lancer l'invitation à toutes et tous de passer quelques heures au Salon du livre, du 30 mai au 1^{er} juin. ☺



Martine Arpin animera une heure du conte en pyjama lors d'une soirée Voir Grand de l'École-sur-Mer à Summerside le 27 mai.

Activité jeunesse au Salon du livre : le hockey et les fausses nouvelles au programme

Le Salon du livre approche à grands pas. Parmi les partenaires dans l'organisation, on compte l'organisme Jeunesse acadienne et francophone de l'ÎPÉ (JAFLIPÉ) qui parraine le 5 à 8 du 31 mai au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. Pour JAFLIPÉ, c'est une façon d'intégrer et d'atteindre plusieurs objectifs de sensibilisation et de promotion.

JACINTHE LAFOREST

Hayden Cotton, président par intérim de Jeunesse acadienne et francophone de l'ÎPÉ (JAFLIPÉ), est aussi le tout premier conseiller élu au conseil d'administration du Salon du livre pour représenter les jeunes.

«J'ai été élu au Salon du livre avant de devenir président par intérim de JAFLIPÉ. Ça m'intéressait vraiment d'amener un point de vue des jeunes, à ce niveau de l'organisation. Je suis content que le Salon ait accepté mon idée de faire une activité pour les jeunes de 12 à 25 ans et les parents qui veulent y assister. Nous avons sélectionné deux auteurs sur deux sujets différents et nous pensons que ce sera très intéressant», dit Hayden Cotton.

Les auteurs invités sont Pierre Gervais et Pierre Alexandre. Pierre Gervais a connu les Canadiens de Montréal de l'intérieur et a signé plusieurs livres qui racontent une partie de ce qu'on ne voit pas sur la glace.

Pierre Alexandre Bonin est l'auteur du roman *Un parfum de fausses nouvelles*, paru en 2019. Le livre se résume ainsi : quand Félix se rend compte que les élèves de Saint-Barnabé préfèrent la chronique à potins aux articles sérieux qu'il écrit pour le journal étudiant, il crée une chaîne YouTube sur laquelle il diffuse de fausses nouvelles sous un nom d'emprunt. Le résultat ne se fait pas attendre et le nombre d'abonnés explose! Mais un mensonge de trop place sa meilleure amie Ophélie dans une situation délicate. Félix doit absolument



Une soirée flipante avec les deux pierre

Pierre Gervais répondra à vos questions en lien avec le Hockey, l'équipement et la réussite sportive

Pierre Alexandre vous permettra de tester vos connaissances sur les fausses nouvelles avec un quiz ludique

ca sera le vendredi 31 mai 2024 de 17h à 20h



Hayden Cotton, membre du conseil d'administration du Salon du livre de l'ÎPÉ et président par intérim de Jeunesse acadienne et francophone de l'ÎPÉ (JAFLIPÉ), convie tous les jeunes à l'activité jeunesse qui aura lieu le vendredi 31 mai de 17 h à 20 h au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean.

trouver une solution pour réparer les pots cassés avant que la jeune fille en subisse les conséquences.»

«Nous sommes contents d'avoir ces deux auteurs. Le sport, et en particulier le hockey, ça intéresse beaucoup de monde, et la question des réseaux sociaux et des histoires qui y circulent, ça touche en plein notre clientèle. Faire la dif-

férence entre le faux et le vrai, exercer son sens critique. Et surtout, considérer que ce qu'on met en ligne peut affecter les vies bien réelles. Je pense que ça va être super intéressant pour les jeunes», dit Hayden Cotton.

Âgé de 19 ans, Hayden Cotton est un lecteur assidu, d'un type de littérature qui n'est pourtant pas très populaire chez les jeunes. Il aime les ouvrages de référence en histoire. «Lorsque je travaillais au Musée acadien à Miscouche, j'en ai profité pour acheter autant de livres sur l'Acadie de l'Île et l'Acadie en général que je pouvais. Depuis que je suis à l'Université de Moncton, j'ai augmenté ma collection. Le plus récent que j'ai lu est Canadiens, Canadiens et Français. Synthèse des déportations 1755-1763 de Robert Larin et André-Carl Vachon. Je l'ai bien aimé. J'ai hâte de rencontrer André-Carl au Salon du livre.»

Hayden Cotton espère que de très nombreux jeunes et des gens de tous les âges vont se sentir appelés par le Salon du livre. «C'est tellement compliqué de trouver des livres en français. Les jeunes pourront

voir des livres, découvrir des livres et en acheter. Ils recevront des auteurs dans leur classe et viendront au Salon du livre avec leur école, et pourront revenir avec leurs parents», dit-il.

Camp de leadership

Faire une activité jeunesse dans le cadre du Salon du livre a aussi pour but d'informer les jeunes de la tenue, au début du mois de juillet (du 5 au 7), du camp de leadership de JAFLIPÉ, au Camp Abegweit qui se tiendra du 5 au 7 juillet.

«Il y aura plein d'activités : de l'impro, du kayak, des ateliers de leadership, de la cuisine et plein d'autres. Nous avons fixé le maximum de participation à 50 et il reste de la place. Ce camp s'adresse aux jeunes de 12 à 17 ans. Cependant, il est possible pour les jeunes de 18 à 25 ans d'y participer aussi à titre de bénévoles ou d'animateurs d'activités», précise Hayden Cotton.

C'est pendant ce camp de leadership que JAFLIPÉ prévoit tenir son assemblée générale annuelle pour, entre autres, procéder à l'élection des membres du conseil de direction et du conseil d'administration.



La camp de leadership/assemblée générale annuelle de JAFLIPÉ aura lieu au début juillet au camp Abegweit. L'inscription est maintenant ouverte. ☺

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE



RÉSERVEZ LA DATE DU MARDI 18 JUIN
à partir de 17 h 30
au Centre Belle-Alliance, à Summerside,
pour l'AGA de La Voix acadienne!

Veuillez nous confirmer votre présence puisqu'il y aura un repas. Inscrivez-vous soit par courriel à marcia.enman@lavoixacadienne.ca ou par téléphone au 902-436-6005.

En plus de présenter les rapports habituels, nous pourrons discuter des nouveautés et des plans pour le futur du journal.

Tous sont les bienvenus!

Lancement de *La petite robe rouge* au Salon du livre de l'ÎPÉ

Le salon du livre de l'ÎPÉ approche à grands pas et la programmation promet une belle variété de rencontres autour de la littérature. C'est dans ce cadre, on ne peut plus approprié, que Julie Gagnon et Julie Pelissier-Lush lanceront *La petite robe rouge*, l'album jeunesse qu'elles ont coécrit.

JACINTHE LAFOREST

Julie Gagnon, maintenant directrice de l'École Saint-Augustin à Rustico, effectue depuis plusieurs années un cheminement personnel vers la réconciliation avec les peuples autochtones. C'est ce cheminement qui l'a amenée à vouloir produire un livre qui expliquerait la signification de la robe rouge, pour les peuples autochtones.

«Il y a plusieurs années, en 2021 je crois, j'avais participé, avec Actions Femmes, à une cérémonie de commémoration des femmes autochtones assassinées ou disparues, et chaque femme tuée ou disparue était représentée par une robe rouge. C'est une image qui m'a marquée», avoue Julie Gagnon, devenue auteure.

En parallèle, elle a lancé une initiative de réconciliation à l'École Saint-Augustin, dans un contexte de pédagogie sociale. Cela s'est traduit par la construction d'un tipi, et par divers projets axés sur une meilleure compréhension mutuelle et sur la sensibilisation de ses élèves d'abord, puis de l'école au complet, petit à petit.

Voulant expliquer la signification de la robe rouge aux élèves, Julie Gagnon s'est confrontée à une absence

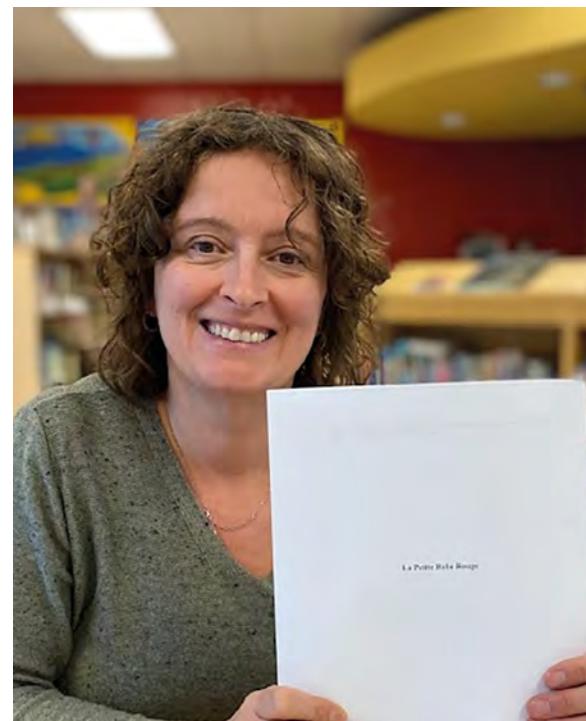
de ressources pédagogiques adaptées à son objectif. «Personnellement, je ne savais pas assez pour expliquer. Je savais que le meilleur outil, pour un sujet comme cela, était un livre», dit la pédagogue.

L'idée d'écrire un livre s'est imposée. Un premier jet, suivi de démarches avec la maison d'édition Bouton d'or Acadie, suivi de la réalisation qu'elle ne pouvait, en sa qualité de femme allochtone, s'approprier cette réalité qui n'était pas la sienne.

«J'ai présenté mon idée à Julie Pelissier-Lush et elle a accepté de collaborer». C'est donc guidée par les enseignements de Julie Pelissier-Lush et encadrée par les dirigeantes de Bouton d'or Acadie que Julie Gagnon a imaginé l'histoire de Sakari. La fillette adore fouiller dans la maison de sa grand-mère, mais elle ignore toujours ce qui se cache dans le panier tressé que sa nukumi garde au grenier. Et puis, un jour, elle voit sa nukumi en larmes, un album photo à la main, des photos que Sakari n'avait jamais vues auparavant.

Lancement

Le lancement aura lieu le 31 mai de 16 h 15 à 17 h, sur l'esplanade du Salon du livre, dans le gymnase de l'École François-



Julie Gagnon a grandi à Baie-Comeau, sur la Côte-Nord. Depuis les 27 dernières années, elle habite à l'Île-du-Prince-Édouard. Enseignante de formation, elle a travaillé au sein de diverses institutions éducatives, dont l'école Saint-Augustin, où elle a trouvé une source d'inspiration unique. La pédagogie sociale et la pédagogie par la nature sont au cœur de son approche éducative, influençant non seulement son enseignement, mais aussi son écriture. La petite robe rouge marque ses débuts dans le monde de la littérature jeunesse, reflétant son désir de transmettre des valeurs d'ouverture d'esprit et de réconciliation.

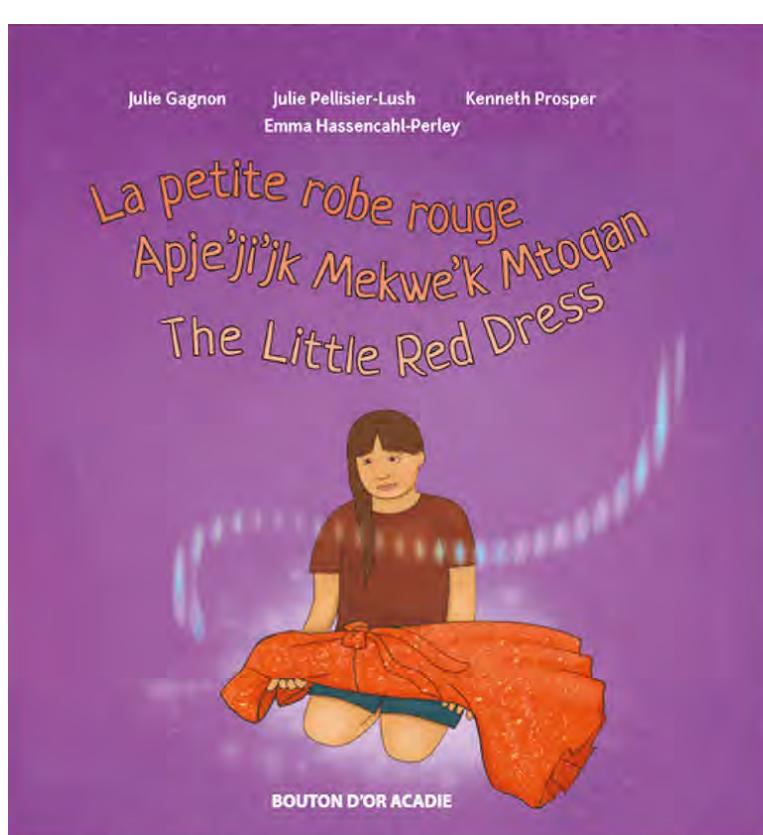


Julie Pelissier-Lush est une conteuse, photographe, actrice, batteuse, autrice et la première Autochtone à être nommée poète officielle de l'Île-du-Prince-Édouard. Julie est une enseignante culturelle et une gardienne du savoir et, à travers ses livres, ses chansons, sa poésie et d'autres activités créatives, elle célèbre et partage les puissants récits des Mi'kmaq de l'Île-du-Prince-Édouard. Elle a écrit plusieurs ouvrages, dont *Mi'kmaq Campfire Stories of Prince Edward Island* (Acorn Press, 2020).

Buote. «Bouton d'or Acadie nous laisse planifier l'événement comme nous le voulons. Nous avons invité plusieurs personnes. Julie Pelissier-Lush lira des extraits en anglais, je lirai des extraits en français et nous aurons une personne pour lire des extraits en Mi'kmaq Smith-Francis, le Mi'kmaq qui est parlé ici à l'Île. Je vois une longue vie pour ce livre. Je le vois circuler partout au Canada, réédité dans les langues autochtones locales, en plus du français et de l'anglais. Pour moi, si nous sommes sérieux avec le discours de réconciliation, nous devons apprendre», dit Julie Gagnon.

Extrait de l'Encyclopédie canadienne

La Journée de la robe rouge, également connue sous le nom de Journée nationale de sensibilisation aux femmes et aux filles, ainsi qu'aux personnes bispirituelles autochtones disparues et assassinées, est observée le 5 mai. Elle est l'occasion de rendre hommage aux milliers de femmes, de filles et de personnes bispirituelles autochtones victimes d'une violence disproportionnée au Canada et de sensibiliser la population à cet enjeu. Elle a été inspirée par le projet REDress, une installation de l'artiste métisse Jaime Black, dans le cadre de laquelle elle a accroché des robes rouges vides représentant les femmes disparues et assassinées, ces robes rouges étant ensuite devenues le symbole de la crise persistante entourant les femmes, les filles et les personnes spirituelles autochtones tuées ou disparues. ♦



Le livre *La petite robe rouge* sera en vente lors du Salon du livre de l'ÎPÉ et sera disponible dans toutes les librairies habituelles.

**LA VOIX
ACADIENNE**

**FONDATION
Jean-H.-Doiron**

La continuité de La Voix acadienne est importante pour vous?

La Fondation Jean-H.-Doiron est un fonds de fiducie qui a été établi pour assurer que La Voix acadienne puisse traverser les mauvaises années financières. Au besoin, les intérêts du fonds sont remis dans les opérations de La Voix acadienne.

Les gens qui désirent contribuer au Fonds peuvent le faire dans le cadre d'un don annuel et ils peuvent recevoir un reçu pour fin d'impôts. Dans le cas où vous aimeriez un reçu, veuillez faire le chèque à l'attention de La Fondation des œuvres acadiennes de l'Î.P.É. qui transmettra ensuite les fonds à La Fondation Jean-H.-Doiron. Une autre option peut être dans un legs testamentaire.

L'argent est investi dans le Fonds dont seulement les intérêts peuvent être touchés. Toute autre décision sur le Fonds revient aux membres du Conseil d'administration de La Voix acadienne et du créancier qui est la Caisse Évangéline Provincial.

La Voix acadienne, 5 Ave Maris Stella, Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9 / INFOS : 902-436-6005